CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET DYNAMIQUE SPATIALE DANS LE VILLAGE INTRA-URBAIN DE DJOROGOBITE 2 (COMMUNE DE COCODY)

POPULATION GROWTH AND SPATIAL DYNAMICS IN THE INTRA-URBAN VILLAGE OF DJOROGOBITE 2 (COCODY MUNICIPALITY)

SAOURE Sylvestre Cauphy, Institut de Géographie Tropical (IGT), Université FELIX HOUPHOUET BOIGNY (Abidjan-Côte d'Ivoire), saoure64@gmail.com

MAI Gilles-Harold Wilfried, Maitre-Assistant, Département de Géographie , Université FELIX HOUPHOUET BOIGNY (Abidjan-Côte d'Ivoire), mgillesharold@gmail.com

ALOKO N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université FELIX HOUPHOUET BOIGNY (Abidjan-Côte d'Ivoire), poitoucharente2@yahoo.fr

Résumé :
L'urbanisation de la commune de Cocody a nécessité un besoin d'espace et a vu ces dernières décennies sont front d'urbanisation se déplacer vers l'est et le nord-est de la commune. Dans cette dynamique, son étalement a atteint les villages situés dans sa périphérie notamment Djorogobité 2, tout en créant des mutations spatiales en lien avec la croissance démographique. La présente étude a pour objectif de montrer les déterminants de cette urbanisation à Djorogobité 2. Pour ce faire, la méthodologie usitée a porté sur la recherche documentaire, un guide d'entretiens, l'administration d'un questionnaire et le traitement d'images satellitaires. Il résulte sur le plan démographique : que la population résidente du village est très jeune avec une moyenne d'âge de 26,28 ans. Elle évolue à un rythme accéléré à 20,20% entre 1988 et 2021, avec comme particularité, des populations autochtones dont l'effectif est marginal (3,39%) du fait du diktat de la loi de l'immigration et une fécondité à la baisse (47,41‰). Au niveau spatial, le terroir du village de Djorogobité 2 connait une dynamique spatiale importante, entrainant progressivement un changement structurel. Djorogobité 2 est passé d'un village à vocation agro-pastorale à une périphérie urbaine attractive. Aujourd'hui, la pression foncière y est forte avec une densité résidentielle de 66,33 habitants/hectare et une densité globale de 33,21 habitants/hectare. Les particularités spatiales se résument par la couverture de la moitié de son territoire par les habitats (50,07%) et la disparition totale des cultures d'hévéas et de palmier à huile.
Mots-clés : Djorogobité 2, croissance démographique, dynamique spatiale, village intra-urbain, Cocody.

Abstract :
The urbanization of the Cocody municipality has created a demand for space, causing the urban frontier to shift toward the east and northeast over the last few decades. As part of this process, urban sprawl has reached peripheral villages notably Djorogobité 2 triggering spatial transformations linked to population growth. This study aims to identify the factors driving this urbanization in Djorogobité 2. The methodology employed included a literature review, the use of an interview guide, the administration of a questionnaire, and the analysis of satellite imagery. Demographically, the village's resident population is very young, with an average age of 26.28 years. It has grown at an accelerated rate of 20.20% between 1988 and 2021. A notable feature is that the indigenous population represents only a marginal share (3.39%) a result of the dynamics of migration alongside a declining fertility rate (47.41‰). Spatially, the territory of Djorogobité 2 is undergoing significant change, leading to a gradual structural transformation. Djorogobité 2 has evolved from an agro-pastoral village into an attractive urban periphery. Today, there is intense pressure on land, with a residential density of 66.33 inhabitants per hectare and an overall density of 33.21 inhabitants per hectare. Key

spatial characteristics include the fact that half of the territory (50.07%) is now covered by housing, while rubber and oil palm plantations have completely disappeared.
Keywords : Djorogobité 2, demographic growth, spatial dynamics, intra-urban village, Cocody.

Introduction

L'un des défis majeurs de la modernisation du monde et particulièrement en Afrique, est sans conteste lié à l'urbanisation. Les sources documentaires disponibles sur la mise en œuvre des transformations réalisées dans les villes, révèlent que celles-ci se sont opérées différemment dans les agglomérations avec comme réalité commune, une exigence en espace ainsi qu'en commodités. De plus, la réussite de cette transformation paysagère, se trouve être liée à la prise en compte de la variable population. Ainsi, un contingent d'urbanistes a admis que le processus d'urbanisation à l'échelle planétaire s'est traduit ces dernières décennies par l'émergence de grandes métropoles. La ville d'Abidjan est une illustration parfaite de cette réalité. La transformation de la ville d'Abidjan s'est accompagnée d'une forte croissance démographique, due en partie à l'arrivée de nouveau citadins, quittant probablement les zones rurales. Ce changement de domicile, apparenté à une migration résidentielle, est à l'origine des flux démographiques convergeant vers les espaces urbains polarisants (K. P. KONAN, 2021, p6).

En Côte d'Ivoire tout comme dans les Etats de l'espace sous-régional ouest-africain, les transformations urbaines datent du 20e siècle. Elles sont le produit d'une planification véritable, voulue par l'Etat, à travers des plans urbains. En effet, l'Etat met en œuvre des politiques urbaines basées essentiellement sur l'aménagement du territoire. Le développement spatial de la ville d'Abidjan et de ses villes environnantes a été donc guidé depuis l'origine par plusieurs schémas directeurs qui leur ont permis de bénéficier d'importants programmes de développement (A. J. P. KOUTOUA, 2019, p2). Comme résultat, la ville d'Abidjan, érigée en capitale de la Côte d'Ivoire en 1934, est devenue une métropole moderne, tout en suivant les orientations de cette politique urbaine.

S'agissant des plans urbains, certains auteurs[1] relevaient leur impact dans le façonnement du paysage abidjanais. Ainsi, dans une analyse faite sur la politique urbaine (A. J. P. KOUTOUA, 2019, p. 144-150), plusieurs plans avaient tracé la structuration paysagère de cette capitale politique. Le plan BADANI annonçait la structuration de nouvelle zone d'habitat, le plan de la Société pour l'Etude Technique d'Aménagement Planifié (SETAP) accordait une partie de ses investissements à l'activité résidentielle. Cependant, l'insuffisance des plans précités résidait respectivement entre autres dans les besoins en sol pour la construction d'habitats, mais également par un défaut entre l'offre et la croissance de la population. Pour relever les défis liés aux espaces à aménager et assurer la satisfaction des besoins en logement voulu par la population résidente, trois (03) autres plans ont été adoptés par les gouvernants. Il s'est agi du plan de l'Agence d'Urbanisation de la Région d'Abidjan (AURA, 1969), du plan directeur de 1974 et du plan du Ministère des Travaux Publics et des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme (MTPTCU, 1976). La mise en œuvre effective de ces plans et la croissance démographique qui en a résulté, a favorisé une urbanisation accélérée de la ville d'Abidjan comme en témoigne les taux d'urbanisation. Entre 1988 et 2021 les niveaux d'urbanisation ont été exceptionnels. Le taux d'urbanisation de cette localité était de 45,7% en 1988 pour une population de 1 929 079 habitants, pour atteindre 95,86% en 1998 pour un effectif des résidents évalué à 2 877 948 habitants (INS, 1998). En 2014, l'urbanisation de la ville d'Abidjan atteignait un taux de 97,3% pour une population de 4 395 243 habitants (INS, 2014) contre 97,4% en 2021

pour un effectif de 5 616 633 habitants (ANSTAT, 2021). Cette dynamique démographique a été à l'origine de la dynamique spatiale et le district d'Abidjan a atteint une superficie d'environ 2 119 Km² (K. D. YEBOUA et I. KASSI-DJODJO, 2023, p72).

Aussi, ces plans définis dans le cadre de l'aménagement du territoire, ont amorcé l'urbanisation des communes de la ville d'Abidjan, notamment l'espace communal de Cocody dans lequel est intégré le village de Djorogobité 2 concernés par le présent article. En effet, la transformation de Cocody a été planifiée par trois (03) programmes spécifiques, en l'occurrence à travers celui de la Société pour l'Etude Technique d'Aménagements Planifiés (SETAP , 1960) de 1960-1966 qui lui a réservé la fonction résidentielle, de la Société d'Economie et de Mathématiques Appliquées (SEMA) de 1966-1969 pour l'extension de la cité de Cocody tout en prévoyant le développement de nouvelles grandes zones d'habitats avec la création des quartiers des Deux-plateau et l'extension des quartiers de la Riviéra et, de l'Agence d'Urbanisme de la Région d'Abidjan (AURA) à partir de 1969 pour l'opérationnalisation des opérations de construction de standing à Cocody centre, à la cité de la Riviéra et celle des Deux-plateaux.

Cependant, les réalisations en matière de construction d'habitats issues de ces politiques urbaines, se sont avérées insuffisantes face à la croissance de la population de la commune de Cocody. Cette évolution de la population dans la partie urbaine de la commune de Cocody a favorisé une mobilité des populations en direction des villages intra-urbains de la commune de Cocody dont Djorogobité 2. Village de la communauté Akyé à la suite de migration, sa population est estimée à 76 621 habitants au dernier recensement de 2021. Aujourd'hui ce village enregistre une forte mobilité qui n'est pas sans conséquence sur ce terroir d'accueil, car celle-ci favorise une croissance de la population résidente, une dynamique foncière importante.

Ainsi, le présent article se veut être une contribution pour une meilleure compréhension de la dynamique de la population enregistrée entre 1998 et 2021 dans le village de Djorogobité 2, et de la pression foncière que celle-ci exerce sur son terroir.

1 Outils et Méthodes

La démarche méthodologique utilisée dans le cadre de cet article s'est appuyée sur une recherche documentaire, l'observation directe de terrain, l'élaboration d'un questionnaire et l'organisation d'entretien. L'enquête s'est déroulée sur cinq (05) mois à savoir d'avril à août 2025. La recherche documentaire a porté sur les sources bibliographiques qui se rapportaient aux recensements effectués par l'Agence Nationale de la Statistique (ANSTAT), aux études menées sur la dynamique démographique, la dynamique urbaine et son impact démographique et paysager. L'observation directe a eu une contribution indéniable au cours des travaux de terrains. Elle a permis de percevoir les spécificités du paysage du village, notamment les biens lignagers (parcelles et terres familiales), les activités de services, de restaurations, les types d'habitats, les espaces constructibles et les projets communautaires en cours de réalisation. Aussi, le guide d'entretien a été l'un des instruments de collecte de données le mieux adapté pour atteindre nos objectifs. Pour une meilleure compréhension des facteurs de migration des allochtones au sein du village, la méthode d'échantillonnage par quotas a été retenue. Ainsi pour notre enquête, il a fallu interroger 297 allochtones à Djorogobité 2. Pour le traitement cartographique, il a été exploité des images satellitaires anciennes de 2012 et récentes de 2021 du village de Djorogobité 2. Ces images ont été traités, converties en couches vectorielles et intégrées dans un environnement SIG au moyen du logiciel ArcGIS 10.8. Des cartes thématiques, représentant les différentes classes d'occupation du sol, ont été élaborées afin de visualiser et de comparer les évolutions spatio-temporelles de

la zone étudiée. Ces représentations ont été complétées par des tableaux et résumés statistiques permettant de quantifier les changements observés et d'en faciliter l'interprétation. Pour analyser les données recueillies nous avons eu recours à l'analyse qualitative, quantitative et diachronique.

2 Résultats

La figure 1 présente la zone d'étude qui se localise dans la partie nord-est de la commune de Cocody.



Figure 1: Localisation de la zone d'étude

Le village de Djorogobité 2 est limité au nord et au nord-ouest respectivement par les quartiers de la 8e et 9e tranche et le quartier Caféier, à l'ouest par le quartier de Bonoumin, au sud par le quartier de la Palmeraie et à l'est par le Camp Militaire.

2.1 Une dynamique démographique accélérée

Afin de mesurer l'ampleur de la dynamique démographique de la population du village de Djorogobité 2, il a été retenu deux (02) types d'indicateurs, notamment des indicateurs d'évolution et structurels. Les indicateurs d'évolution ont permis de statuer sur la vitesse de croissance de la population et les indicateurs de structures ont mis en lumières les composantes structurelles de cette évolution.

2.1.1 Une évolution rapide de la population résidente du village de Djorogobité 2

La figure 1 retrace l'évolution de la population résidente du village de Djorogobité 2 de 1988 à 2021. Les données qui ont permis son élaboration sont issues des recensements de l'INS et de l'ANSTAT et de notre projection pour l'année 1988.

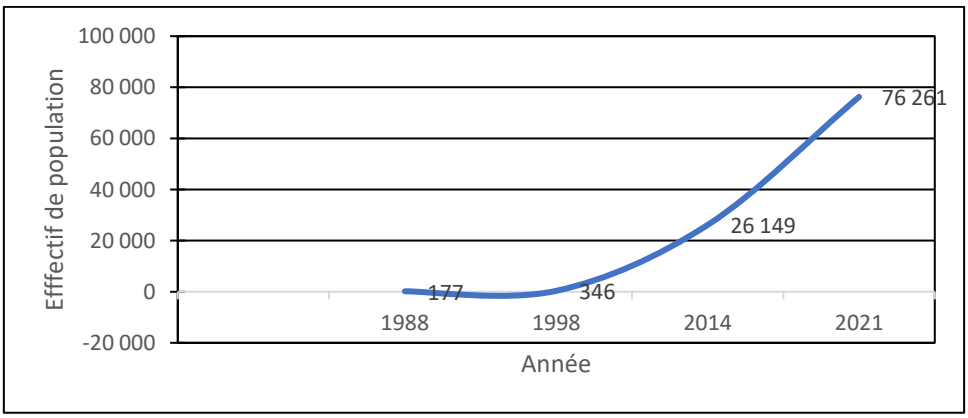


Figure 2: Evolution de la population résidente de Djorogobité 2 de 1988 à 2021
Source : notre projection 1988, INS 1998 et 2014, ANSTAT 2021

À l'observation de la courbe d'évolution de la population de 1988 à 2021, il est perçu que la population résidente du village de Djorogobité 2 évolue de manière ascendante et rapide. Cependant, le rythme de croissance diffère en fonction des périodes intercensitaires.

Le tableau 1 retrace les indicateurs d'évolution de la population de Djorogobité 2 de 1988 à 2021. Il s'agit du Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA), du Taux de Croissance (TC) et du Coefficient Multiplicateur (CM) de la population par périodes intercensitaires.

PÉRIODE INTERCENSITAIRE	TAMA (%)	TC (%)	CM
2014-2021	16,60%	193,02%	2,93
1998-2014	31,04%	7457,50%	75,58
1988-1998	6,93%	95,48%	1,95

Tableau 1: Indicateurs d'évolution de la population de 1988 à 2021
Source : INS (1988, 1998, 2014), ANSTAT (2021)

Entre 1988 et 1998, il est observé que la population a connu une légère croissance. Ce rythme d'évolution se caractérisait par un Taux de Croissance (TC) estimé à 95,48% et un Taux d'Accroissement Moyen Annuel de 6,93%. Ainsi, d'une population estimée à 177 habitants en 1988, nous sommes passés à 347 habitants en 1998. Sur cette période, la population tend sensiblement à doubler avec un coefficient multiplicateur de 1,95. Ce faible poids de la population du village de Djorgobité 2, montre qu'avant 1998, ce site était peu attractif en raison de la faible urbanisation de la zone nord-est de la commune de Cocody. Le site de Djorogobité 2 était à cette période constitué de vaste chantier de travaux champêtre, avec une faible présence d'infrastructures modernes telles que le réseau routier, les équipements sanitaires et scolaires et de constructions pour l'habitat.

Ensuite entre 1998 et 2014, la population croit avec une vitesse beaucoup plus accélérée. Sur cette période l'effectif de la population atteint le cap de 26 149 habitants en 2014. Les caractéristiques de cette évolution rapide de la population se résument à un Taux de Croissance de 7457,50%, un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 31,04% et une population multipliée par 75,58. Cette forte mobilité de la population à Djorogobité 2 s'explique par le déplacement du front urbain de la commune de Cocody, de plus en plus vers le Nord-Est du territoire communal. Cette urbanisation s'est accompagnée d'une amélioration des axes routiers facilitant la mobilité vers le village. Aussi, le village de par l'atteinte de l'urbanisation, tend progressivement à devenir une cité dortoir eu égard à l'importance des constructions immobilières enregistrées à cette période. Sur cette période spécifiquement en 2012, les habitats couvraient que 16,12%[2] du territoire. Ce qui dénote d'un début d'urbanisation.

De 2014 à 2021 la population croit pour atteindre 76 621 habitants en 2021. Cette vitesse d'évolution se matérialise par un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 16,60%, un Taux de Croissance de 193,02%. Ainsi d'une population de 26 149 habitants, l'effectif des résidents atteint 76 621 habitants. Ces données montrent que la population tend sensiblement à tripler avec un coefficient de 2,93. Cette situation se justifie par le fait que le nouveau front d'urbanisation se trouve dans la zone nord-est sur le site qu'occupe le village de Djorogobité 2. Ce site est le lieu privilégié des constructions immobilières comme en témoigne nos statistiques issues de la cartographie effectuée sur la dynamique spatiale à Djorogobité 2. Ainsi en 2021, la superficie habitable couvre la moitié du terroir avec un taux de 50,07%. Aussi, ce village est devenu également attractif du fait des branches d'activités présentes sur le terroir.

La mobilité y est exceptionnelle avec un double courant migratoire, matérialisé par un flux des migrants ivoiriens 80,58% contre 16,03% de migrants étrangers.

Cette croissance de la population résulte du déplacement du front urbain de la commune de Cocody vers l'est et le nord, là où il y'a encore des disponibilités en termes d'espaces habitables et des logements à coût modéré. Cette attractivité est accentuée par le coût élevé de la vie en milieu urbain. Notre assertion est justifiée par les résultats d'un sondage effectué qui a permis de constater que sur un échantillon de 297 allochtones interrogés, 100% ont évoqué qu'ils migraient dans le village en raison de la cherté de la vie, aussi parce qu'ils étaient confrontés à des problèmes de logement (98%) et également pour des questions de chômage (55%). Le bilan du sondage sur les 297 allochtones sont retranscrit dans le tableau 2, qui comprend neuf (09) types de motivations.

Cout élevé de la ville	Insécurité urbaine	Problème de logement	Chômage	Pression familiale	Recherche d'un mode de vie plus calme	Proximité du lieu de travail	Indépendance	Rapprochement familial ou d'amis
297	12	291	163	3	3	0	0	3
100%	4%	98%	55%	1%	1%	0%	0%	1%

Tableau 2: Motivations de la mobilité des populations allochtones à Djorogobité 2
Source : Notre enquête 2025

De plus, le village de Djorogobité 2, est le lieu d'une forte présence de branches d'activités susceptibles de permettre aux migrants de faire une activité ou d'avoir un emploi. Notre assertion se justifie par la figure 2.

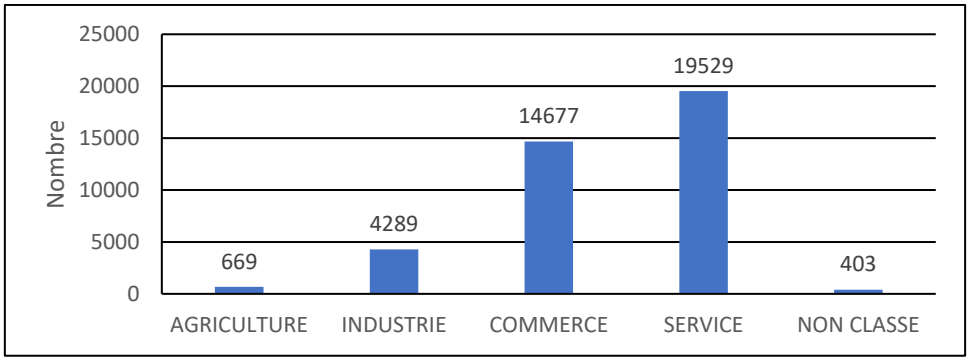


Figure 3: Branches d'activités dans le village de Djorogobité 2
Source : ANSTAT 2021

Dans le village de Djorogobité 2, on rencontre 49,36% d'activités de services, 37,09% d'activités de commerce, 10,84% d'activités industrielles et 1,69% d'activités agricoles. Ces données montrent la forte urbanisation et l'engloutissement du village de Djorogobité 2.

2.1.2 Une Structure démographique marquée par la jeunesse de la population de Djorogobité 2

La structure démographique de la population de Djorogobité s'articule autour de la jeunesse de la population, la fécondité à la baisse et la dominance du catholicisme. Cette analyse a été possible à travers un recueil de données statistiques, leur traitement et l'établissement de tableaux.

2.1.2.1 Une population jeune qui tend progressivement à un vieillissement

Le tableau 4 présente trois (03) groupes d'âge fonctionnel de la population de Djorogobité 2. Il s'agit de la tranche des moins de 15 ans, du groupe d'âge des 15 ans et 64 ans et des vieillards de 65 ans et plus.

GROUPE D'AGE	EFFECTIF 1998	%	EFFECTIF 2021	%
Âge entre 0-14 ans	90	25,94	19 405	25,33
Âge entre 15-64 ans	255	73,49	55 800	72,83
Âge à partir de 65 et +	2	0,576	1 416	1,85
TOTAL	347	100	76 621	100

Tableau 3: Structure par âge de la population de Djorogobité 2
Source : INS 1998 et ANSTAT 2021

A l'aide des données de la structure par sexe et par âge du village de Djorogobité 2 des années 1998 et 2021, il a été déterminé trois (03) catégories d'âge fonctionnel. Il s'est agi de la proportion des moins de 15 ans, de celle comprise entre 15-64 ans ainsi que des personnes âgées de 65 ans et plus. A cela s'est ajouté le calcul de l'âge moyen de la population.

Globalement et par comparaison entre les données de 1998 et 2021, il ressort que les poids des tranches d'âge sont restés dans les mêmes proportions, excepté le poids des personnes âgées de + 65 ans. En effet, la proportion de la population de -15 ans est passée de 25,94% en 1998 à 25,33% en 2021, soit une baisse de 0,61%. Ce qui traduit une légère baisse qui s'explique par une réduction de la natalité et une mortalité juvénile. Ensuite, la proportion des personnes dont la tranche d'âge est comprise entre 15 et 64 ans est de 73,49% en 1998 contre 72,83% en 2021, soit une baisse de 0.66%. Cette situation est le produit d'une émigration de la population résidente et d'une mortalité des adultes. Enfin, en ce qui concerne les plus âgés, ceux-ci avaient un poids de 0,58% en 1998 contre 1,85% en 2021. Le poids des personnes âgées contrairement aux précédents groupes fonctionnels augmente. Cette augmentation est le résultat de l'amélioration des infrastructures sanitaires qui permet d'assurer une meilleure santé de la population du village de Djorogobité 2. Aussi, l'espérance de vie est également plus longue dans le village de Djorogobité au fil des années.

Par ailleurs, le calcul de l'âge médian de la population du village de Djorogobité 2 nous donne une moyenne d'âge de 25,70 ans en 1998 contre 26,28 ans en 2021. Ces statistiques caractérisent la jeunesse de la population du village de Djorogobité 2 qui tend progressivement à vieillir.

2.1.2.2 Une fécondité à la baisse à Djorogobité 2

Afin de percevoir le sens d'évolution de la fécondité de la population du village de Djorogobité 2, le tableau 5 a été établi. Celui-ci montre une baisse considérable de la fécondité à Djorogobité 2.

AGE	EFFECTIF 1998	TAUX (‰)	EFFECTIF 2021	TAUX (‰)
Nombre de Naissance	6	50,85‰	1305	47,41‰
Nombre de femmes en âge de procréer de 15 ans à 49 ans	118		27 524	

Tableau 4: évolution de la fécondité de la population de Djorogobité 2
Source : INS 1998 et ANSTAT 2021

Entre 1998 et 2021, le Taux de Fécondité est passé de 50,85‰ à 47,41‰. Ce qui signifie qu'il est enregistré 51 naissances pour 1000 femmes en 1998 contre 47 naissances pour 1000 femmes en 2021, soit une baisse de 4 points. Il ressort globalement que la population de Djorogobité 2

adopte au fil du temps un comportement moins nataliste. Ce comportement résulte de l'urbanisation progressive du village, mais également des réalités liées à la cherté de la vie.

2.1.2.3 Une population de confession majoritairement chrétienne à Djorogobité 2

Pour percevoir les pratiques religieuses de la population de Djorogobité 2, le tableau 6 a été élaboré pour mettre en relief les confessions religieuses pratiquées par la population.

RELIGIONS	SEXE		TOTAL	%
	Masculin	Féminin		
Musulman	9593	10180	19773	25,85
Catholique	13 860	16 565	30425	39,78
Méthodiste/ protestant	1242	1391	2633	3,44
Harriste	136	148	284	0,37
Autre religions chrétienne	8538	10637	19175	25,07
Autres religions	45	34	79	0,10
Animiste	131	57	188	0,25
Sans religions	1881	1291	3172	4,15
N/D	393	357	750	0,98
TOTAL	35819	40660	76479	100

Tableau 5: confession religieuse à Djorogobité 2
Source : ANSTAT 2021

Les statistiques présentées mettent en évidence le poids de chaque confession religieuse par sexe. Le christianisme arrive en tête des pratiques, porté par le catholicisme qui regroupe 39,78% des fidèles (soit 30 425 croyants). Suivent ensuite l'islam, qui représente 25,85% de la population (19773 croyants) et les autres confessions chrétiennes avec 25,07% (19 175 croyants). De plus au niveau des sexe, les femmes qui représentent 53,16% des croyants, sont plus nombreuses que les hommes qui sont représentés à 46,84%. Cette domination du christianisme de la population de Djorogobité 2, provient historiquement de la colonisation. Les peuples de la Côte d'Ivoire, anciennement animiste avec des pratiques ancestrales, ont hérité du christianisme. Cette donnée historique justifie le poids des chrétiens à Djorogobité 2.

2.1.2.4 Une population autochtone minoritaire

Afin de mettre en relief les poids par ethnies de la population résidente de Dorogobité 2, le graphique en bande (figure 3) a été établit. Il fait une comparaison de l'effectif des autochtones et des allochtones (ivoiriens et étrangers)

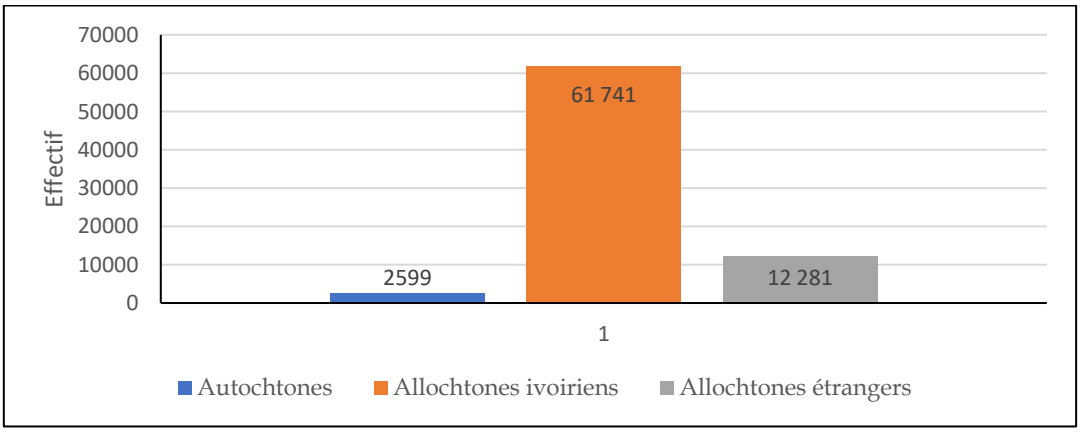


Figure 4: Poids des autochtones résidents dans le village de Djorogobité 2
Source : ANSTAT 2021

La population du village de Djorogobité 2 est composée d'autochtones Akyé, d'allochtones. En 2021, la population de ce village était composée de 76 621 habitants, de 2 599 d'autochtones soit (3,39%), 61741 d'allochtones ivoiriens, soit 80,58% et de 12 281 de ressortissants étrangers, soit 16,03%. Ces statistiques montrent que les autochtones sont mis en minorité du fait d'une mobilité importante dans le village. Aujourd'hui, le village qui fait partie intégrante du nouveau front d'urbanisation de la commune de Cocody est devenu attrayant. Le village dispose d'infrastructures et d'équipements adaptés à la vie et aux besoins de la population. De plus, la cherté de la vie observée en zone urbaine, incite une bonne partie de la population à y résider. Une enquête effectuée par nous-même sur 297 résidents venus d'ailleurs, établie que les populations migrent dans ce village pour trois (03) raisons essentielles. En effet, 100% des enquêtés évoquaient le coût élevé de la vie en zone urbaine ; 98% des personnes interrogées indiquaient le problème de logement et 55% d'allochtones ivoiriens et d'étrangers indexaient le problème de chômage.

2.2 *Une mutation du paysage et un changement de fonction du village*

2.2.1 Une pression foncière du terroir de Djorogobité 2

Pour l'analyse des mutations du paysage du village de Djorogobité 2, la juxtaposition des cartes d'occupation du sol de 2012 et de 2021 permet de voir le sens d'évolution de la construction du bâti, et la réduction progressive des zones de végétation et agricole.

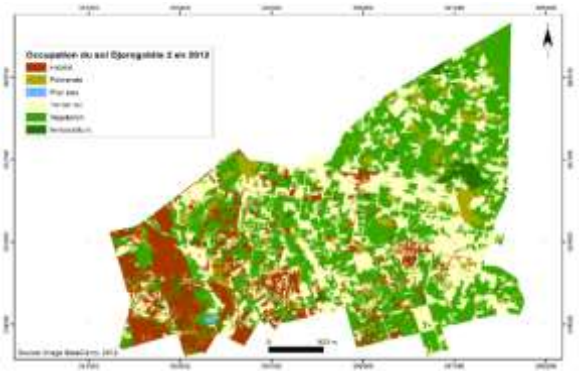


Figure 5: Occupation du sol dans le village de Djorogobité 2 en 2012

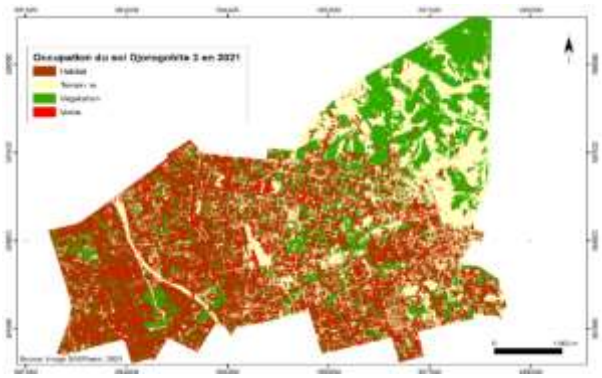


Figure 6: Occupation du sol dans le village de Djorogobité 2 en 2021

Les figures 5 et 6 respectivement de 2012 et 2021, montrent la dynamique spatiale qui s'est opérée à Djorogobité 2. L'anthropisation du village s'est faite en direction du sud-ouest vers l'est et le nord-est. Ces cartes permettent de visualiser que le terroir de Djorogobité 2 est composé d'habitats, de terrains nus et de végétations. A l'observation, les composantes du paysage de Djorogobité 2 ont connu des mutations entre 2012 et 2021. Il est observé une augmentation des surfaces réservées à l'habitat et une réduction des superficies réservées aux terrains nus et à la végétation. Les informations statistiques sont relevées dans le tableau 8.

OCCUPATION DU SOL	SUPERFICIE (ha) 2012	2012 (%)	SUPERFICIE (ha) 2021	2021 (%)	POPULATION EN 2021	DENSITE (Hab/ha)
Habitat	371,45	16,12	1154,88	50,07	76621	66,34
Terrain nu	757,22	32,85	648,7	28,12		
Végétation	964,18	41,83	503,16	21,81		
Plan d'eau	2,64	0,11	0	0,00		
Hévéaculture	49,92	2,17	0	0,00		
Palmeraie	159,58	6,92	0	0,00		
TOTAL	2304,99	100	2306,74	100		33,21

Tableau 6: Statistique sur l'occupation du sol à Djorogobité 2

Source : Notre projection 2012, ANSTAT 2021

Le village de Djorogobité 2 qui couvre en 2021 une superficie de 2306,74 hectares, a connu une évolution de son espace réservé à l'habitat. Entre 2012 et 2021, la superficie de l'espace habitable qui représentait 371,45 hectares en 2012, a évolué pour atteindre 1154,88 hectares en 2021, soit un taux de progression de 210,91%. Contrairement à l'espace habité qui a enregistré une croissance ascendante de sa zone d'occupation, les espaces réservés aux terrains nus et à la végétation ont connu une réduction de leur emprise spatiale. Les terrains nus qui couvraient une superficie de 757,22 hectares en 2012, s'étalent en 2021 sur 648,7 hectares, soit un taux de réduction de -14,33%. Pour ce qui est des zones couvertes par la végétation, d'une superficie de 964,18 hectares en 2012, cette zone est réduite à 503,16 hectares en 2021, soit un taux de réduction de -47,81%. Sur la question liée à la densité de la population au niveau du terroir et de l'espace habitable, les statistiques montrent une pression démographique modérée sur le foncier villageois. Relativement à la densité de la population sur le terroir villageois, on observe en 2012 une densité de la population de 0,15 habitants/hectares contre 33,21 habitants/hectares en 2021. Aussi en matière d'espace habitable, la pression foncière est de 0,93 habitants/ hectares en 2012 contre 66,33 habitants/hectares en 2021.

2.2.2 Un déclin de l'espace agricole

En vue de montrer le déclin de l'espace agricole du village de Djorogobité 2, le tableau 9 a été élaboré et contient les taux de croissance des types d'occupation du sol.

VILLAGES	OCCUPATION DU SOL	SUPERFICIE (ha) en 2012	SUPERFICIE (ha) en 2021	TAUX DE CROISSANCE (%)
DJOROGOBITE 2	Végétation	964,18	503,16	-47,81
	Hévéaculture	49,92	0	-100,00
	Palmeraie	159,58	0	-100,00

Tableau 7: Déclin de l'espace agricole

Source : Nos cartes de dynamique spatiale

L'observation du tableau sur les espaces pouvant servir à l'agriculture révèle un déclin desdits espaces. Ce déclin est matérialisé par des taux de croissance négatifs. A Djorogobité 2, on note une disparition des zones réservées à la culture de l'hévéa et de palmier à huile. En outre, les espaces couverts par la végétation ont connu une diminution sur une période de neuf (09) années, avec un taux de réductions de -47,81% à Djorogobité 2. Cette situation de déclin est révélatrice des changements culturels qui a eu lieu dans le village. En effet, la perte des espaces réservés à la végétation et l'inexistence d'espace agricole montrent que la communauté Akyé de Djorogobité 2 ne pratique presque plus l'agriculture.

2.2.3 *Une disparition des cases traditionnelles à Djorogobité 2*

Dans la perspective de mieux visualiser la modernisation du village de Djorogobité 2, la figure 6 a été convoquée. A travers des diagrammes en bande il est perçu une disparition progressive des cases traditionnelles.

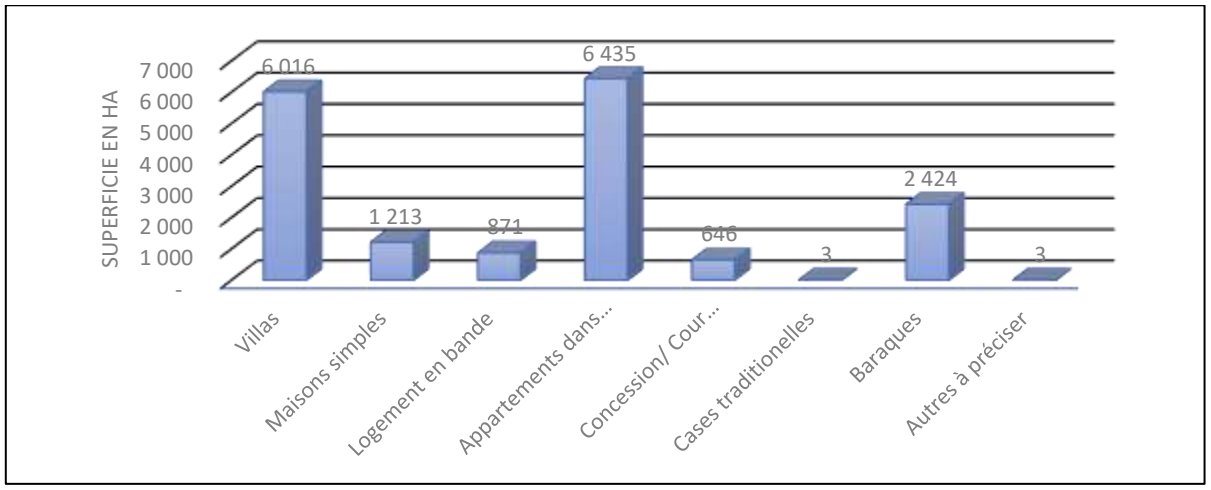


Figure 7: Types de construction à Djorogobité 2
Source : ANSTAT 2021

Les données de la figure relative aux types de construction initiés dans le village de Djorogobité 2, mettent en évidence le changement de statut progressif du village. D'un village autrefois constitué de cases traditionnelles, le village est le lieu de relogement des populations migrantes et actives, qui ont optées de résider dans le village compte tenu du coût moins onéreux des logements proposés par les autochtones. Les statistiques qui justifient notre argumentaire présentent par ordre d'importance les poids des types d'habitats dans le village. Ainsi les types de construction mis en location par les autochtones indiquent par ordre d'importance que les appartements dans les immeubles représentent 36,54 %, les villas 34,16%, les maisons simples 6,89%, les logements en bande 4,95%, les cours communes 3,67%. Ces résultats montrent que les autochtones ont décidé de mettre en valeur les parcelles de leur terroir constitué de terrains nus et de zones de végétation. De plus, on observe une disparition progressive des cases traditionnelles qui représentent 0,02% des constructions, mais une présence de baraques avec 13,76%.

3 Discussion

La dynamique urbaine de la commune de Cocody s'est opérée ces dernières décennies en direction de l'est et du nord-est. En effet, le front d'urbanisation a atteint le village de Djorogobité 2, le territoire objet du présent article. Aujourd'hui le village est devenu attrayant, il est l'objet d'une mobilité des populations qui affecte son terroir tant sur le plan démographique que foncier.

Sur le plan démographique, les résultats de nos investigations révèlent une croissance rapide de la population déterminée structurellement par sa jeunesse et une fécondité en régression. A cela s'ajoute une marginalisation des résidents autochtones avec une population globale à forte proportion chrétienne. Pour ce qui est de la dynamique spatiale, le village de Djorogobité 2 est l'objet d'une pression foncière matérialisée par un déclin de l'espace agricole et une modernisation progressive de son terroir. Ainsi, le village est passé d'une vocation agro-pastorale à une cité en plein restructuration. Il est aujourd'hui une cité locative.

Pour comprendre la dynamique démographique, il a été usité des indicateurs d'évolution et des indicateurs structurels sur une période de 33 années notamment de 1988 à 2021. Les résultats issus des deux indicateurs d'évolution montrent que la population résidente du village de Djorogobité 2 évolue à un rythme accéléré soutenu avec un taux d'accroissement moyen annuelle de l'ordre de 20,20% sur la période. De manière spécifique et en fonction des périodes intercensitaires, la population augmente de 6,93% entre 1988-1998, avec une population qui tend sensiblement à doubler. Ensuite sur la période de 1998-2014, le taux d'accroissement atteint 31,04%, avec une population de 346 habitants en 1998 qui atteint 26 149 habitants en 2014, soit une population multipliée par 75,58. Aussi, de 2014 à 2021, le taux d'accroissement connait une baisse pour se stabiliser à 16,60%. Durant cette période, la population tend sensiblement à tripler. On observe globalement deux (02) mouvements dans l'évolution de la population résidente de Djorogobité 2 à savoir une croissance rapide de 1988 à 2014, et une décroissance entre 2014 et 2021. Cette évolution rapide semble être une norme généralisée au niveau du district d'Abidjan comme le souligne K. D. YEBOUA et I. KASSI-DJODJO (2023, p74). La population du district connait une croissance démographique rapide. Sa population a triplé en moins de 25 ans passant de 2 877 948 habitants en 1998 à 6 300 659 habitants en 2021. De 1988 à 1998, la population a augmenté d'environ 103 204 habitants par ans soit 9,9%. De 1998 à 2014, la population est passée à 4 691 556 habitants, soit environ 98 196 habitants par ans, ce qui représente une augmentation annuelle de 6,2%. Entre 2014 et 2021, elle est passée à 6 300 659, soit 14,3% d'habitants par ans (K. D. YEBOUA et I. KASSI-DJODJO, 2023, p74).

Au niveau des indicateurs structurels, une autre variable démographique de la population du village de Djorogobité 2, réside dans la baisse de la fécondité passant de 50,85‰ à 47,41‰ entre 1998 et 2021. Cette régression de la fécondité des résidents du village s'explique par une acculturation comportementale de la population du village, en conformité avec ceux vivant en zone urbaine. Ainsi, d'un territoire à vocation agricole avant les années 2000, le village de Djorogobité 2 s'est progressivement urbanisé. Les transformations paysagères qui en ont résulté ont changé les mentalités en matière de natalité. Aujourd'hui, faire beaucoup d'enfants n'est plus une force de travail, mais plutôt une source de maux au sein de la société eu égard aux dépenses qui s'accroissent et à la cherté de la vie. Aussi, le village de Djorogobité 2 se modernise sous l'effet de l'urbanisation. Avec cette urbanisation et son impact structurel dont l'un des produits est l'amélioration de la scolarisation de la population, il est observé que la population fait moins d'enfants. Une population scolarisée, produit moins d'enfants. Cette réalité est un schéma classique en Côte d'Ivoire selon les données de l'ANSTAT (2021) où on enregistre une fécondité à la baisse caractérisée par un taux de 208,3‰ en 1988, de 167,2‰ en 1998 et 133,9‰ en 2021. La fécondité de la population de la ville d'Abidjan suit la même tendance avec 157,3‰ en 1988, près de 108,6‰ en 1998 et 89,3‰ en 2021 (ANSTAT, 2025, p. 62-69).

L'autre indicateur structurel attrait au poids des autochtones Akyé du village de Djorogobité 2. Les calculs issus du traitement du dénombrement initié en 2021, montrent que les Akyé sont minoritaire sur leur espace avec 3,39% contre 96,61% d'allochtones ivoiriens et d'étrangers. Les autochtones résidents de Djorogobité 2 sont aujourd'hui en termes d'effectif marginalisé par rapport aux allochtones ivoiriens et aux étrangers. Cette situation de mise en minorité des autochtones sur leur propre terroir est également constatée à Anoumabo, un quartier cosmopolite où habitent plusieurs peuples venus de divers horizons. D'une population de 34 635 habitants en 1988, sa population est passée à 45 730 habitants en 2014. Avec l'arrivée des allogènes et d'allochtones, les Ebriés sont devenus minoritaires dans leur village. Les non-ivoiriens valent 51% de la population totale (P. J. KOUASSI et al, 2023, p17).

Au titre de la dynamique spatiale, Le village de Djorogobité 2 est passé d'un terroir agro-pastoral pour être promu en une cité dortoir. Entre 2012 et 2021, la densité de la population est passée de 0,15 habitant/hectares à 33,21 habitants/hectare et cela en neuf (09) années de transformation. La densité enregistrée en 2012 montre que ce site était une zone faiblement peuplée, contrairement à 2021 où la densité laisse percevoir une mobilité croissante de la population. Cette situation est le produit de l'urbanisation de la commune de Cocody, qui a vu le déplacement de son front d'urbanisation de plus en plus vers l'est et le nord-est. Aujourd'hui, le village de Djorogobité 2 est une zone avec plus de la moitié de son espace qui est urbanisée, soit 78,19% du territoire composé d'habitats et de terrains nus. On enregistre également un déclin de la végétation (-47,81%) et une disparition totale des zones de culture notamment les palmeraies et les champs d'hévéas. Cette transformation foncière du terroir de Djorogobité 2 n'est pas un cas isolé. En effet, le milieu naturel de Bingerville était caractérisé par une vaste étendue de terre arable. C'était une zone de grande production agricole. On y cultivait les cultures vivrières de banane et de manioc ainsi que des cultures d'exportation telles que le cacao, le café, l'hévéa et de palmier à huile. Ces cultures couvraient 15% de l'espace rural en 1969. En 2020, l'espace habité a été multiplié par 13 faisant disparaitre la quasi-totalité des plantations de cacaoyers et de caféiers situées sur les interfluves (Y. F. KOUASSI et K. TANO, 2023, p361).

On peut également citer dans ce cadre les recherches de L. R. C. PREGNON et A. D. F. LOBA (2021, p22) qui confortent nos résultats. Dans le cadre d'un essai fait sur la mutation autour de la décharge d'Akouédo, les résultats ont révélé que la surface urbanisée aux alentours de la décharge d'Akouédo, a connu une extension spatiale exceptionnelle. Cette extension a été caractérisée par une quasi-disparition des zones agricoles et de la forêt. La superficie des espaces d'habitation était de 112,39 hectares, soit 0,53% de l'ensemble de l'espace. En 1989, la superficie de ces espaces atteint 182,49 hectares, soit 19,03%. En 2020, cette tâche urbaine a atteint une superficie de 744,91 hectares, soit 7 fois la superficie de 1979. Ces résultats indiquent une évolution fulgurante du périmètre urbain au détriment des espaces de forêt et des espaces agricole (L. R. C. PREGNON et A. D. F. LOBA, 2021, p. 20-28).

Conclusion

La présente contribution a traité de la dynamique démographique et spatiale observé dans le village intra-urbain de Djorogobité 2. Village situé dans le nord-est de la commune de Cocody est un terroir de la communauté Akyé, population autochtone. Cette unité administrative (Cocody) qui constitue le 3e pôle d'évolution de la population d'Abidjan, a dans sa dynamique urbaine impacté le village de Djorogobité 2, tant sur le plan démographique que foncier.

Démographiquement et durant les trois (03) périodes intercensitaires, la population résidente du village de Djorogobité 2 a connu une croissance accélérée et soutenue. D'une population de 177 habitants en 1988, la population atteint 76 621 habitants en 2021, soit un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 20,20%. Les déterminants de cette évolution rapide de la population sont liés à l'urbanisation de la commune à travers le déplacement du front d'urbanisation. Les composantes de la structure de la population résidente du village de Djorogobité 2 sont caractérisées par sa jeunesse avec une forte proportion de chrétiens où domine le catholicisme avec 39,78% de croyants. Cette urbanisation s'est accompagnée d'une migration des populations. Aujourd'hui, les ¾ du terroir sont fortement humanisés, habités avec l'implantation d'une mosaïque d'infrastructures. Les résultats d'un sondage sur 297 résidents non autochtones, ont permis de relever que la cherté de la vie, les difficultés d'accès aux logements étaient des réalités qui augmentaient la propension de plusieurs migrants à y résider. Avec un taux de fécondité en baisse progressive et une marginalisation des

autochtones Akyé, la vitesse de croissance de la population tend à connaitre un ralentissement depuis les années 2014.

Ce croit démographique n'est pas sans conséquence sur le foncier villageois. La dynamique spatio-temporelle de l'espace de Djorogobité 2 est marquée par une pression foncière matérialisée par une densité résidentielle de 66,33 habitants/ hectare et une densité globale de 33,21 habitants/hectare. L'une des particularités de l'impact de la population sur le foncier s'articule autour de la modernisation du village, avec les habitats qui représentent plus de la moitié du terroir (50,07%) et la disparition des cultures d'hévéas et de palmier à huile. Djorogobité 2 est donc passé d'un village à vocation agro-pastorale à une périphérie urbaine attractive.

Références Bibliographiques

Agence Nationale de la Statistique (ANSTAT), 2025, « *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2021 : rapport thématique (Tome 4, Fécondité)* », Ministère de l'Économie, du Plan et du Développement. p93.

ANSTAT, 2021, Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

INS, 1988, Recensement Général de la Population, Abidjan.

INS, 1998, Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Abidjan.

INS, 2014, Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

KONAN Kouamé Pascal, 2021, « *Les parcours résidentiels des ménages locataires des quartiers Port-Bouët II et* Maroc *dans la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire)* », Revue Internationale d'Innovation en Sciences Humaines et Sociales (RIISHS), Vol. 10, N°12, p. 6-16.

KOUASSI Patrick Juvet, DIHOUEGBEU Déagai Parfaite et DIABAGATE Abou, 2023, « *Mutation des villages intra-urbains à Abidjan : cas d'Anoumabo dans la commune de Marcory* », Revue Internationale d'Innovation en Sciences Humaines et Sociales (RIISHS), Vol. 12, N°1, p. 15-23.

KOUASSI Yao Frédéric et TANO Kouamé, 2023, *« Nourrir la ville quand le rural recule : l'exemple de Bingerville* », Collection Recherches et regards d'Afrique, Vol. 2, N°5, p. 355-371.

KOUTOUA Amon Jean-Pierre,2019, « *Planification urbaine et développement du grand Abidjan : Cas des villes d'Anyama, de Bingerville et de Grand Bassam* », Géographie, Université Félix Houphouet Boigny Abidjan-Cocody, p. 144-150.

PREGNON Lhey Raymonde Christelle et LOBA Akou Don Franck Valéry, 2021, « *Mutation paysagère de l'espace autour de la décharge d'Akouédo de 1979 à 2020 (Commune de Cocody)* », Revue Internationale d'Invention en Sciences Humaines et Sociales (RIISHS), Vol. 10, N°3, p. 20-28.

YEBOUA Koffi Denis et KASSI-DJODJO Irène, 2023, « *Dynamique urbaine et mobilité des actifs dans le district d'Abidjan* », GEOTROP, N°2, p. 71-82.